

MARCEL ARLAND

**Il faut de tout  
pour  
faire un monde**

*nrf*

GALLIMARD







IL FAUT DE TOUT  
POUR  
FAIRE UN MONDE

Œuvres de  
MARCEL ARLAND

*nrf*

ROMANS ET NOUVELLES

- MONIQUE, précédé de TERRES ÉTRANGÈRES (1923).  
LES AMES EN PEINE (1927) ; édition nouvelle et augmentée,  
à paraître.  
L'ORDRE (1929).  
ANTARÈS (1932).  
LES VIVANTS (1934).  
LA VIGIE (1935).  
LES PLUS BEAUX DE NOS JOURS (1937).  
TERRE NATALE (1938) ; illustré par Galanis (1946).  
LA GRACE (1941).  
ZÉLIE DANS LE DÉSERT (1944).

ESSAIS ET CRITIQUE

- LA ROUTE OBSCURE (1924).  
ÉTAPES (1927).  
OÙ LE CŒUR SE PARTAGE (1929).  
CARNETS DE GILBERT, illustré par Rouault (1931) ; édition  
nouvelle (1944).  
ESSAIS CRITIQUES (1931).  
LES ÉCHANGES (1946).

Chez d'autres Editeurs :

- ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE FRANÇAISE, choix et commen-  
taires (éd. Stock, 1941),  
SUR UNE TERRE MENACÉE, *essai* (éd. Stock, 1941).  
LE PROMENEUR, *critique* (éd. du Pavois, 1944).  
PASCAL, *essai et textes choisis* (éd. de l'Enfant Poète,  
1946).  
AVEC PASCAL, *essai, illustré par Rouault* (éd. du Salon  
carré, 1946).

MARCEL ARLAND

**Il faut de tout  
pour  
faire un monde**

*nrf*

GALLIMARD

*Il a été tiré de cet ouvrage treize exemplaires sur Vergé de Hollande, dont dix exemplaires numérotés de I à X et trois hors commerce marqués de A à C ; trente-trois exemplaires sur vélin pur fil Navarre, dont trente exemplaires numérotés de 1 à 30 et trois hors commerce marqués de a à c.*

*Il a été tiré en outre cinq cent cinquante exemplaires sur Alfa Navarre, dont cinq cent dix exemplaires numérotés de 1 à 510 et quarante hors commerce numérotés de 511 à 540. Ces exemplaires portent la mention EXEMPLAIRE SUR ALFA et sont reliés d'après la maquette de Mario Prassinis.*

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.*

*Copyright by Librairie Gallimard, 1947.*

à *JULES SUPERVIELLE,*

son ami

M. A.



*Ce livre n'est pas un recueil. Chacune des nouvelles qui le composent (comme j'avais déjà tenté de faire, moins strictement, dans LES VIVANTS et LES PLUS BEAUX DE NOS JOURS) a été conçue et écrite par rapport à l'ensemble, qu'il s'agisse, de la place, du décor, du sujet, des personnages, de l'accent ou même des dimensions.*

*Le titre de l'une de ces nouvelles : POUR UN VITRAIL, pourrait s'appliquer à l'ensemble. Car ce sont en quelque sorte les images d'un vitrail, pour une église de campagne. Si humbles et souvent si gauches que soient mes personnages, je ne les ai sentis ni moins complexes, ni moins avides, ni moins tourmentés que les héros des tragédies. Le monde qu'ils forment peut paraître assez sombre, leurs aventures et leurs destins, assez amers. Pourtant ce n'est pas un monde désespéré. C'est un monde en attente.*

M. A.



# LA VOIX



QUAND ils se marièrent, il voulut que les cabinets fussent non pas, selon la mode du pays, attenants à la maison, mais dressés au milieu du jardin. Tant de délicatesse plongea la femme dans une tendre surprise, dont elle n'est pas encore revenue.

A soixante ans, le voici pris d'un cancer. Il a résisté comme il a pu, bouche close durant des jours et poings serrés. Mais traverser, le matin, le soir, parfois la nuit, cette terre sableuse, ces choux toujours humides... Il vient de demander que l'on colle les cabinets à la maison. Et sa femme, l'entendant : « Il va mourir. »

Ils vivaient à l'écart, lui, assez sauvage et violent, elle, heureuse de sa prison. A présent, quand on la voit, chaque matin, qui vient à la fontaine, on s'empresse :

— A-t-il passé une bonne nuit ?

Elle hausse les épaules :

— Comme d'habitude.

On la sent mécontente d'avoir à donner la même réponse, mais on sent qu'elle le serait davantage si on ne l'interrogeait pas.

On entend des cris jusqu'au soir. Puis tout s'apaise ; c'est l'heure de la piquêre. Un peu plus tard, aux premières ombres, une porte crie ; la femme sort de sa maison et va s'asseoir de l'autre côté de la rue, sur la pierre extérieure d'une cave, devant le château. Elle reste longtemps à chuchoter avec la servante, jamais du malade, mais de son voyage de noces et de ses cousins de Belfort. Et d'autres personnes, dans le quartier, peuvent bien élever la voix, et des enfants crier : c'est ce chuchotement seul que l'on entend. On ne la distingue plus dans la nuit naissante ; mais comme on la devine, grosse, flétrie, les dents

blanches, les yeux luisants, la chevelure nouée en torsade au sommet de la tête !

Un peu plus tard encore, quand la nuit est déjà noire, on entend glisser une bicyclette ; elle s'arrête : une jambe ferme touche le sol. C'est la fille. Elle habite l'autre bout du village et vient voir son père, dès que le ménage est fait, l'enfant au lit, le mari au café.

Elle ne vient que pour un quart d'heure, puis reprend son vélo. Mais quelque chose d'elle restera un instant dans la rue : sa voix, quand elle crie : « Bonsoir », sa voix de gorge, gonflée, pleine de rire, la même qu'elle avait, il y a vingt ans, quand, écolière, elle nous confiait dans un grenier : « Mon frère dit que j'ai de l'or sous les bras ». Son frère est tué, son mari la bat, son père va mourir, et elle a un enfant ; mais, comme dit sa mère, parlant de l'agonisant, est-on maître de sa voix ?



RETOUR  
AU PAYS NATAL

MONDE

2







*Œuvres de*  
**MARCEL ARLAND**

**NOUVELLES**

Les Ames en Peine  
Les plus beaux de nos Jours  
La Grâce  
Il faut de tout pour faire un Monde

**ROMANS**

Monique  
Carnets de Gilbert

Étienne		Antarès
L'Ordre		Les Vivants
Édith		La Vigie

Terre natale  
Zélie dans le Désert

**ESSAIS, CRITIQUE, LITTÉRATURE**

La Route obscure  
Étapes  
Où le cœur se partage

Essais critiques		Les Échanges
------------------	--	--------------

**ÉDITIONS RELIÉES**

*d'après les maquettes de Paul Bonet*

L'Ordre		La Vigie
---------	--	----------

Terre natale  
Zélie dans le Désert  
Il faut de tout pour faire un Monde

**ÉDITION DE LUXE ILLUSTRÉE**

Terre natale  
*illustré par Galanis*